

Eh bien, cette paix, je viens vous la souhaiter, la paix dans vos cœurs : c'est pourquoi je vous supplie d'en chasser les remords qui peuvent les tourmenter, les passions qui les agitent, en vous réconciliant avec Dieu. C'est à cette condition que vous serez de braves soldats, de vaillants marins ; pas de crainte qui puisse pénétrer "une cuirasse à toute épreuve, c'est-à-dire une conscience pure." Quand on est mal avec le bon Dieu, c'est la tempête dans le cœur. Je ne dois pas vous dire ce que c'est qu'une tempête. Les navires les plus solides sont jetés à la côte et souvent ils périssent, lorsque les vents se déchainent avec furie. Rien ne résiste à la fureur des vagues courroucées. Or, la cause des vents est connue : ne perdez pas cette observation. Lorsqu'il arrive une repture d'équilibre dans l'état de l'atmosphère de deux régions voisines inégalement réchauffées, il se produit dans les couches supérieures un vent allant de la région chaude à la région froide. Chers amis, ces vents impétueux sont nos passions : *Iniquitates nostræ sicut ventus abstulerunt nos*. Notre cœur est ébranlé. Dieu en est la chaleur. En vous éloignant de lui, l'équilibre est rompu, le baromètre est à la tempête. Il faut rétablir l'équilibre : il n'y a qu'un moyen, la confession. Est-ce que vous en avez peur ? Est-elle donc plus qu'un soldat ennemi pour le Français ? Mais dites-vous, je ne crois pas. Vous croyez plus que vous ne le dites. Ce mot "je ne crois pas" est bon à dire lorsque le baromètre est au beau fixe. Mais, si une tempête arrive, on récite le chapelet. Volney, un philosophe, à qui le nom seul de religion inspirait le blasphème et qui voulut se rendre célèbre avec son livre les *Ruines* comme Erostrate chercha à se rendre immortel avec les ruines du temple de Diane, à Ephèse, dans une tempête récitait le chapelait. "-- A qui donc vous adressiez-vous tout à l'heure, lui dit un ami ?-- On est philosophe dans son cabinet, mais on ne l'est plus pendant une tempête."

HINDOUSTAN.—Mgr. Persico, évêque de Bolina *in partibus*, dont nous avons fait connaître la mission au Malabar, est parti de Bombay, pour Rome le 21 mars 1877. Arrivé dans l'Inde le 2 février, Mgr. Persico a visité Mangalore, Cochin, Trichinopoly et Madras.

ETATS-UNIS.—Le 21 mars 1877, fête de St. Benoît, dans l'église abbatiale de St. Benoît à Atchison (Kansas), a eu lieu l'investiture, la bénédiction et l'installation du premier abbé de ce monastère, dom Innocent Wolf, dont l'élection a été approuvée par une bulle pontificale du 26 octobre 1876. A cette cérémonie, présidée par Mgr. Fink, vicaire apostolique du Kansas, assisté des TT. RR. abbés Wimmer, premier abbé mitré des Etats-Unis, de l'abbaye de Saint-Vincent, et Edelbrock, de l'abbaye de